

des Princes &c. Janvier 1747. 15
poussées efficacement du côté de l'Italie. Quant à moi, j'aurai un soin particulier de faire agir nos forces sur mer, de la manière la plus effective, pour la défense de mes Royaumes & possessions, pour la protection du commerce de mes Sujets, & pour renverser les desseins de nos ennemis.

Messieurs de la Chambre des Communes.

J'ai donné ordre de préparer les Etats des dépenses pour l'année suivante, & de les remettre devant vous. Je compte que vous m'accorderez des subsides tels qu'il est nécessaire pour votre propre sûreté, & tels que l'exigent les mesures que la Grande-Bretagne est obligée de prendre dans la conjoncture importante où se trouvent les affaires. C'est avec beaucoup de déplaisir que je me vois dans la nécessité de vous informer à cette occasion, que par les accidens inévitables & les suites de la guerre, les fonds destinés pour le soutien de mon Gouvernement Civil se trouvent, depuis plusieurs années, fort au dessous du revenu qu'ils devoient produire, & que le Parlement avoit fixé. Je me repose donc sur votre affection connue envers moi, pour trouver quelque moyen propre de suppléer à ce manquement.

Milords & Messieurs,

Rien n'est plus nécessaire ni plus essentiel pour moi, que votre soutien vigoureux. C'est sur quoi je fais fonds, & je me flatte que vous m'en donnerez des preuves, par le zèle, l'unanimité & la promptitude de vos délibérations.

Les deux Chambres ayant résolu après ce discours prononcé de présenter chacune une Adresse au Roi, elle fut conçue le même jour dans les termes les plus zélés pour le service de Sa Maj. pour le soutien de sa dignité, & pour la mettre